

Extrait du Bulletin "Le français à l'université"

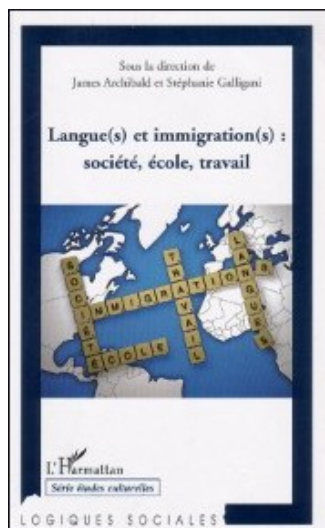
<http://www.bulletin.auf.org>

Langue(s) et immigration(s) : société, école, travail

- Dernier numéro - 16e année / numéro 01 / premier trimestre 2011 - Lire en français -

Date de mise en ligne : jeudi 24 mars 2011

Agence universitaire de la Francophonie



2009, sous la direction de James Archibald et de Stéphanie Galligani

ISBN : 978-2-296-08954-9, 285 pages

L'Harmattan

5-7, rue de l'École polytechnique

75005 Paris (France)

Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20

harmattan1@wanadoo.fr

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

www.editions-harmattan.fr

Cet ouvrage présente une sélection de contributions issues de deux colloques internationaux organisés respectivement par l'Université McGill en 2007 et par l'Université Sorbonne Nouvelle en 2008. L'objectif de ces rencontres était de fournir une synthèse sur les enjeux socioéducatifs, professionnels et identitaires du processus d'intégration des immigrants en France et au Québec. Dominique Schnapper ouvre le débat sur les promesses politiques de l'intégration culturelle en observant que l'intégration structurelle, c'est tout autre chose. Gregory Kwadzo prend le plurilinguisme comme point de départ et comme phase finale des trajectoires migratoires contemporaines. Stéphanie Galligani et Eva Lemaire, quant à elles, considèrent le point de vue de l'immigrant lui-même, et Corinne Weber illumine la relation entre discours parlé et construction identitaire.

Dans le cas de Pierre Georgeault, on constate une revitalisation de l'idéal de l'homogénéité linguistique caractéristique de l'État-nation du XIXe siècle. Il serait intéressant de savoir comment l'État québécois maîtrise la contradiction entre francisation et obligations fondamentales de l'État démocratique libéral (pluralisme, égalité, etc.). Ici, le lecteur n'est pas l'objet des attentions de l'auteur. On a l'impression qu'au Québec les migrants non canadiens et non francophones, les Canadiens provenant des communautés autochtones ou anglophones et les non-francophones en général sont victimes du linguicisme. Cette « discrimination d'État » est abordée par James Archibald dans sa contribution introductive. Pour conclure, signalons que plusieurs des textes (Schnapper, Archibald, Kwadzo, Weber) de cette collection très hétérogène méritent l'attention des lecteurs.

/ RAMONA ARFIRE

UNIVERSITÄT KONSTANZ (ALLEMAGNE)